hommes de son sang et de sa race. Le recteur et les membres de l'Université de Paris réclament la victime. Ils sont gagnés à la cause anglo-bourguignonne, et il n'y a pas à craindre qu'ils l'épargnent. Cependant Bedford est d'un autre avis. Il a la main sur le chapitre de Rouen, dont il fait partie. C'est là que le jugement aura lieu. "L'heure de Rouen doit être vengeresse de l'heure d'Orléans" (G. Hanotaux.)

Jeanne arrive dans la capitale de la Normandie, aux derniers jours de décembre 1430. Reléguée dans une tour du château bâti par Philippe-Auguste, elle occupe une chambre, où l'on monte par huit marches. Un serrurier construit une cage en fer, où elle est gardée jusqu'au commencement du procès, sans voir âme qui vive, hors ses gardiens, cinq Anglais, ses houspailleurs, comme elle les appelle, dont elle est obsédée. (3) Le procès une fois en marche, on la tient enchaînée à une grosse pièce de bois, longue de cinq ou six pieds, à laquelle adhère une serrure servant à fermer la chaîne.

Le 3 janvier 1431, émanent les lettres patentes du roi d'Angleterre, qui livrent la prisonnière à l'évêque de Beauvais pour être interrogée et examinée. Pierre Cauchon, ainsi muni de pleins pouvoirs, se hâte de constituer son tribunal. Il commence par joindre à la juridiction, qu'il tient du chapitre de

⁽²⁾ Elle eut cependant la visite de Jean de Luxembourg, qui lui dit qu'il la rachèterait, si elle s'engageait à ne plus combattre contre l'Angleterre. "En nom Dieu, répondit la prisonnière, vous vous moquez de moi; car je sais bien que vous n'en avez ni le vouloir ni le pouvoir."—En présence du comte de Warwick et de lord Stafford, qui avaient accompagné Luxembourg, elle ajouta: "Les Anglais, je le sais, me feront mourir, croyant, après ma mort, gagner le royaume de France; mais quand ils seraient cent mille godons (godams) de plus, ils ne l'auront pas, ce royaume. "Stafford irrité voulut percer de son épée l'audacieuse petite prophétesse. Mais Warwick l'empêcha, il la destinait à un autre genre de mort, moins caché, et plus propre, selon lui, à relever le prestige de l'Angleterre.